

## Jules Merleau-Ponty

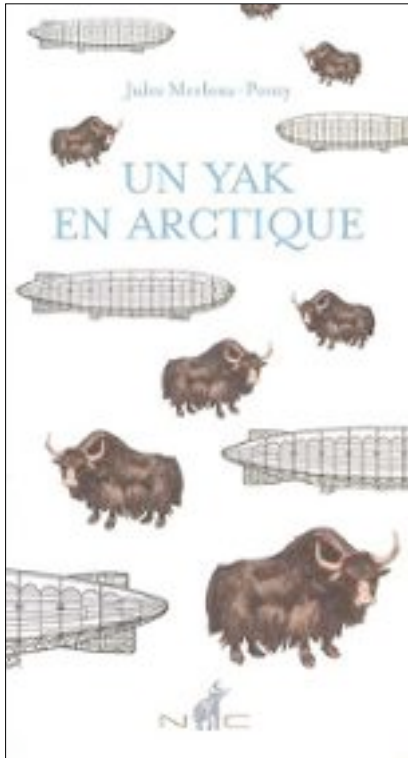


©DR

Le 16 juillet 1950, Jules Merleau-Ponty voit le jour à Neuilly. Il deviendra médecin, violoniste, écrira des livres et de la musique et visitera l'Afghanistan, le Groenland, la Chine, le Tibet et la Patagonie, le Sahara, la Birmanie et quelques autres terres. Choisi pour la Mission Stendhal, il s'apprête à traverser le détroit de Béring.

La plus longue promenade que l'on puisse faire à pieds secs sur notre planète, va du cap de Bonne Espérance au cap Horn (ou l'inverse) si l'on exclut les minuscules quatre vingt douze kilomètres de mer du détroit de Béring (minuscules en regard de l'immensité du périple) et encore, pour celui qui aurait la bravoure de franchir le détroit en hiver, lorsque la mer est gelée, il serait possible d'accomplir cette balade sans emprunter d'autre moyen que ses jambes. Jadis, il y a plus de dix mille ans, on pouvait aller à pieds secs d'Asie en Amérique en traversant la Béringie désormais immergée par l'eau de fonte de la calotte polaire. Et c'est ce que fit l'humanité qui peupla le Nouveau Monde. Aujourd'hui, ce passage est devenu une voie migratoire pour la baleine franche que son va-et-vient saisonnier mène de l'océan Pacifique à l'océan Arctique et retour. Contrainte par l'appel de la nature d'emprunter cet étroit chenal, elle se met à portée de harpon de l'homme qui prélève sur la cohorte des cétacés de quoi assurer sa subsistance.

En franchissant le détroit de Béring avec les moyens maritimes des autochtones chasseurs de baleine, Jules Merleau-ponty veut remettre ses pas dans ceux de l'humanité qui, par une immense et lente migration, peupla les terres émergées de notre planète après son départ immémorial du rift africain. Par la fréquentation des chasseurs de baleine autochtones, il espère récolter les derniers effluves de la culture paléolithique qui constitue le socle originaire commun à toutes les connaissances humaines qui, par la suite, se sont diversifiées et enrichies au cours de l'Évolution. Les légendes et anecdotes sur la chasse au Léviathan recueillies auprès des chasseurs devraient le pourvoir d'un matériau de choix pour son inspiration qui a toujours été nourrie par les animaux qui peuplent toute son oeuvre littéraire.



## Bibliographie :

- *Chroniques en guerre élephantine*, éditions N. Chaudun, 2005.
- *Un yak en Arctique*, N. Chaudun, 2004.
- *L'homme à la tête de canard ou Les cannes du colonel Chuen Ling : souvenir d'un voyage en pays wa*, Phileas Fogg, 2003.
- *Le chasseur de violons*, Climats, 1991.
- *Le roman de la lune enfouie*, Climats, 1989.
- *Les déséquilibristes*, Orban, 1987.

